

LES MOLUQUES DU SUD : LE VRAI ET LE FAUX

André Dufresne, fauteuil Georges Chapier, 21 mai 2005

Le catalogue Scott, la bible des philatélistes nord-américains, n'a que ceci à dire des timbres de la république des Moluques du Sud : *« Il appert que les timbres de la soi-disant République des Moluques du Sud ont été émis privément et n'ont pas eu d'usage postal. Conséquemment, ils ne sont pas reconnus comme timbres-poste. »*

Le cercueil est fermé, et les timbres des Moluques du Sud sont à jamais condamnés auprès des philatélistes nord-américains. À ce titre, ils joignent les rangs du Sud-Kasaï, du Biafra, de Redonda, de l'Ordre de Malte. Ils sont condamnés sans appel.

Pourtant... leur histoire est fascinante, l'épopée dont ils sont le symbole mérite d'être connue et certains d'entre eux ont connu un usage postal tout à fait légitime.

Le catalogue Stanley Gibbons l'a reconnu puisqu'on y trouve sous la rubrique « Indonésie », un chapitre consacré aux timbres-poste des Moluques du Sud. On y décrit 17 timbres-poste avec les explications suivantes :

« Tôt en 1950, les Moluques du Sud, partie de l'État de l'Indonésie Orientale, s'est révolté contre les tentatives pour les contraindre à se joindre à un état unitaire. Le 25 avril 1950 fut proclamée l'indépendance de la République des Moluques du Sud (en indonésien, Republik Maluku Selatan), et les timbres suivants furent émis. Ils ont été utilisés postalement à Amboine et Saparoea. Amboine fut conquise par les troupes indonésiennes le 3 novembre 1950, mais la résistance continua sur les autres îles, en particulier sur Ceram, jusqu'en 1955. Quelques émissions de timbres thématiques, portant l'inscription « Republik Maluku Selatan », sont apparues sur le marché américain entre 1951 et 1954. Il n'existe pas de preuve qu'ils ont été vendus aux Moluques du Sud, et ils semblent avoir été motivés en partie par des fins de propagande, et en partie par l'appât du gain. »

Voilà déjà une position plus nuancée.

Qu'en est-il réellement?

L'histoire des Moluques du Sud est indissociable de celle de l'Indonésie, dont elles font partie. L'Indonésie a beaucoup souffert sous l'occupation japonaise durant la 2^e guerre mondiale. Colonie néerlandaise connue sous le nom d'Indes néerlandaises, cet archipel réclama son indépendance des Pays-Bas à la libération. Ce n'est qu'en 1949 que l'indépendance fut reconnue et le pays prit le nom d'Indonésie. État fédéral composé de la République d'Indonésie (îles de Java et de Sumatra), et de 15 états autonomes créés par les Néerlandais, l'Indonésie se transforma en mai 1950 en état fédéral unitaire, à majorité musulmane.

Les Moluques du Sud, situées loin à l'est et majoritairement chrétiennes, refusèrent d'être intégrés à l'Indonésie et proclamèrent leur indépendance le 25 avril 1950. Composé d'environ 300 îles, d'une superficie totale de 63 000 km carrés, avec une population en 1950 de 1 500 000 habitants, l'archipel entendait être reconnu comme un pays à part entière. Prenant rapidement le contrôle du territoire, les forces moluquoises contrôlèrent bientôt la totalité de l'archipel des Moluques, avec 10 bureaux de poste en fonction. Dans les premières semaines, les timbres d'Indonésie en usage continuèrent à être utilisés, pour être remplacés à l'été 1950 par des timbres surchargés « Republik Maluku Selatan ». On a écrit que ces timbres furent mis en service en mai 1950, mais les oblitérations connues s'étendent du 1^{er} août au 28 septembre 1950. Les deux exemplaires oblitérés dans ma collection sont d'Amboine, la capitale, le 5 et le 10 août 1950.

L'Indonésie imposa un blocus maritime aux Moluques dès juin 1950 et envahit l'île d'Amboine le 28 septembre. On croit que le service postal des Moluques du Sud cessa de fonctionner à cette date.

Cette série de timbres, qui comporte en réalité 24 valeurs, est rarissime. D'abord en raison des circonstances de leur émission et de la brièveté de leur utilisation. Mais ensuite parce que, encore aujourd'hui, il est illégal de posséder ces timbres en Indonésie et même d'en faire mention dans un catalogue. La position officielle du gouvernement indonésien, c'est que les Moluques du Sud n'ont jamais existé postalement.

Pourtant, c'est grâce à la poste indonésienne que quelques rares exemplaires de timbres-poste Sud-Moluquois ont survécu. En effet, il existait en Indonésie à cette époque un service de mandats-poste sur lesquels l'expéditeur mettait des timbres-poste correspondant à la valeur du mandat.

Le destinataire, qui recevait ce mandat-poste, le remettait à l'administration postale de son domicile, en échange du paiement de la somme indiquée par les timbres-poste. L'administration de la poste indonésienne avait comme politique de conserver ces mandats-poste pendant 5 ans, puis de les détruire. Et c'est au moment de leur destruction que certains employés des postes en ont vendu à des collectionneurs. Il existe donc, pour certaines basses valeurs, quelques centaines d'exemplaires connus; pour les valeurs en roupies, la quantité varie de 8 à 30 copies connues. On estime qu'environ 150 fragments de mandats-poste ont été vendus illégalement avec des timbres des Moluques du Sud, au lieu d'être détruits.

Il existe une autre série très mystérieuse de 3 timbres, sur laquelle il n'y a à ma connaissance aucun texte dans la littérature philatélique, sauf une brève mention dans le « *Catalogue of the Stamps of the South Moluccas* », publié en 1975 à Auckland en Nouvelle-Zélande.

On y lit ceci :

« Un autre timbre existe, qui semble être une émission antérieure. Nous ne lui donnons pas de numéro de catalogue puisque nous en ignorons absolument tout! Ce timbre montre le drapeau des Moluques du Sud, ainsi qu'une carte de Buru, Amboine et Ceram, les principales îles de la république. Le nom du pays y apparaît en néerlandais, ce qui nous porte à croire qu'il s'agit d'une émission ancienne. Nous recherchons des informations additionnelles et des exemplaires d'autres valeurs dans la même série, et nous remercions à l'avance toute personne qui pourrait nous renseigner à ce sujet. »

Il semble en effet par la facture de ces timbres et par l'utilisation du néerlandais (Republik Maloekoe Selatan), qu'il s'agit peut-être d'une émission projetée qui n'a jamais été émise en raison de la prise de l'archipel par l'Indonésie.

L'invasion de l'archipel n'a pas signifié la mort de la République des Moluques du Sud. Des milliers de Moluquois s'exilèrent aux Pays-Bas, d'autres aux États-Unis, et formèrent un « Gouvernement en exil », très actif aux Pays-Bas, avant d'y être banni et de se réfugier au Luxembourg. Une délégation sud-moluquoise se rendit aux Nations-Unies en 1950 dans le but d'obtenir l'aide de l'organisation internationale, sans succès.

Puis en 1951, les publications philatéliques américaines commencèrent à recevoir des communiqués signés par Karel J. V. Nikijuluw, se disant « chairman » de la délégation sud-moluquoise aux États-Unis, pour annoncer une nouvelle émission de timbres-poste commémorant l'Union postale universelle. Un article dans le magazine « *Stamps* » du 18 août 1951, illustre une enveloppe affranchie de ces timbres, oblitérée à Roemberoe (un endroit qui serait inexistant) le 25 mai 1951. Cette série fut émise en deux parties : les 4 basses valeurs d'abord, suivies d'un timbre de 1 roupie et de 3 timbres grand format. La valeur-clé de cette série est celle de 1 roupie, la plus rare.

En février 1952, un autre communiqué annonçait l'émission d'une série en hommage à l'Organisation des Nations-Unies. Cette série est relativement commune dentelée 14 et non dentelée. Mais il existe aussi quelques valeurs dentelées 12 1/2, d'une grande rareté.

En mai 1952, un nouveau communiqué annonçait l'émission d'une série en hommage au général Mac Arthur, héros américain de la libération du Pacifique, à l'occasion du 5e anniversaire de la libération. Encore une fois, cette série est commune dentelée 14 et non dentelée, mais très rare dentelée 12 1/2. En fait, aucun des catalogues qui décrivent les timbres des Moluques du Sud ne semble connaître l'existence de la série dentelée 12 1/2. Enfin, il existe un carnet présentant chacun des timbres de la série en mini-feuillet. Chaque timbre diffère légèrement de celui de la série ordinaire et on croit qu'il s'agit de carnets destinés à quelques dignitaires, car ils sont rarissimes.

Les philatélistes qui achetaient ces timbres en 1952 les recevaient dans une enveloppe portant l'emblème des Moluques du Sud en rouge, avec la mention en vert et en français (la langue de l'Union postale universelle), « *Avec les compliments Republic Maluku Selatan, ministère des Postes, Ceram juin 1952.* »

C'est en 1952 que la réputation des timbres des Moluques du Sud commença à souffrir, avec l'émission de séries thématiques longues et colorées. D'abord, une série de 10 timbres triangulaires montrant des papillons. Si on compare ces timbres à ceux du Canada de la même année, on se rend compte qu'ils étaient faits pour attirer l'oeil!

Encore en 1952, fut émise une longue série de 14 timbres montrant des oiseaux locaux, magnifique et colorée. Puis en 1953, une série de 16

timbres montrant des poissons tropicaux. Puis sur 2 années, en 1953 et 1954, 26 timbres montrant des animaux locaux, et enfin, en 1954, une série de 24 timbres à motifs « fleurs tropicales ».

On peut s'étonner du fait qu'on se soit donné la peine d'émettre d'aussi longues séries, à grands frais. Bien que les feuilles ne portent aucune marque d'imprimeur, tout semble indiquer qu'ils ont été imprimés par l'Imprimerie d'État en Autriche.

Une enveloppe qui porte l'adresse de la « Republic of the South Moluccas » à New-York postée en 1954, nous indique jusqu'où allait le souci du détail : on affranchissait le courrier avec des timbres des Nations-Unies!

Entre 1952 et 1954, les critiques se firent de plus en plus virulentes et ces timbres furent unanimement condamnés par la communauté philatélique, de sorte de Nikijuluw cessa d'en émettre. Cependant, les larges stocks sur le marché incitèrent certains à leur donner une seconde vie. C'est ainsi qu'en Belgique, en 1962, on surchargea une des vignettes d'une valeur de 20 francs, avec la mention « Courrier par Ballon » et une sphère portant les lettres C.E.C.A., identifiant le club philatélique émetteur. Cette vignette commémore le baptême du plus grand ballon libre de Belgique. Puis en 1989, c'était au tour de la World Stamp Expo de surcharger un timbre des Moluques pour commémorer ce congrès philatélique d'une durée de 2 1/2 semaines.

Quelques sursauts d'énergie animent encore les timbres des Moluques du Sud. Ainsi, en 1974, une des vignettes de la série « Animaux » fut surchargée d'une valeur de 3 roupies et d'une mention commémorant le centenaire de la naissance de Sir Winston Churchill.

La région est de l'Indonésie n'a jamais été réellement pacifiée et des révoltes secouent régulièrement les divers territoires qui la composent. Ce fut le cas quand, en 1979 les journaux annoncèrent que le Mouvement pour une Papouasie Libre (Organisasi Papua Merdeka) avait pris le contrôle de certaines zones « libérées » de l'Irian Jaya et que des timbres surchargés « O.P.M. » y avaient cours. Il s'agissait notamment de timbres de Papouasie-Nouvelle-Guinée ainsi que de timbres des Moluques du Sud de la série « fleurs ». Un communiqué de presse affirmait que ces derniers avaient été mis à la disposition des insurgés par le Gouvernement en exil basé au Luxembourg. En réalité, des sources récentes confirment que ces

timbres auraient été émis par Bruce Henderson, un Néo-Zélandais connu pour émettre des timbres pour des pays fictifs, comme le Sultanat d'Ocussi-Ambeno, la république de Mevu, le royaume des Sedangs, l'État du Haut-Yafa et bien d'autres.

Derrière les timbres des Moluques du Sud se cache l'histoire d'un petit peuple qui se bat depuis plus de 50 ans pour son indépendance. S'il n'en restait que ces petits bouts de papier dérisoires, ce serait une bien triste conclusion. Mais les philatélistes se chargent de maintenir bien vivants leur histoire, leur combat, leurs rêves et leurs espoirs, symbolisés par les timbres-poste. On ne le dira jamais assez, il faut aller au-delà de l'image et scruter l'histoire derrière chaque timbre-poste.